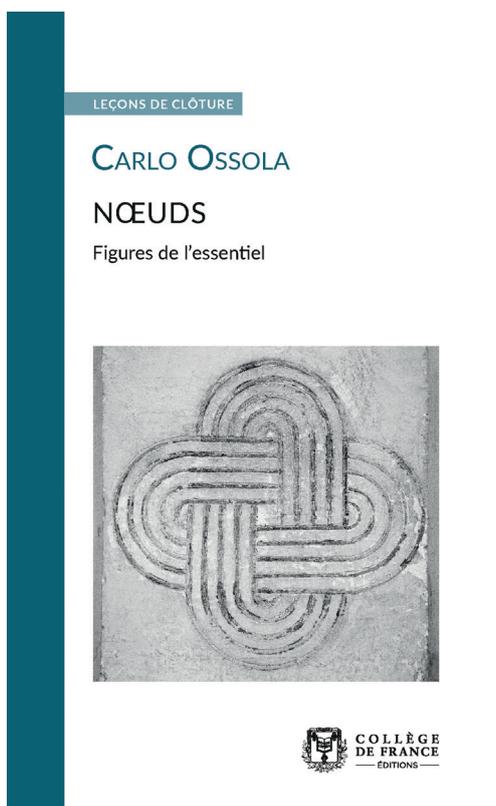


Noëuds

Figures de l'essentiel

Carlo Ossola

Éditions du Collège de France
Collection « Leçons de clôture »



— Leçon de clôture n° 21 —

Parution : 4 mars 2021
ISBN : 978-2-7226-0567-1
56 pages – 11 x 18 cm – 6,80 €



Éditions du Collège de France
11, place Marcelin-Berthelot
75231 Paris Cedex 05
editions@college-de-france.fr

Diffusion-distribution CID/FMSH diffusion
18, rue Robert-Schuman
94227 Charenton-le-Pont Cedex
Tél. : 01 53 48 56 01
Fax : 01 53 48 20 95

Livre numérique en accès ouvert *freemium*
sur OpenEdition Books :
<https://books.openedition.org/cdf/2998>
PDF/ePub : 3,99 €

Du Moyen Âge à l'époque moderne, du moins jusqu'à Érasme, la tradition latine repose sur le principe des universels. Au temps de la mondialisation et de la globalisation, ce legs nous invite, plus que jamais, à renouer avec des valeurs fondamentales qui puissent être reconnues par tous et partout – *l'universel* – et partagées – *l'essentiel*.

Dans cet ouvrage issu de sa leçon de clôture, Carlo Ossola déroule le fil de ses vingt ans d'enseignement au Collège de France. Mais plus encore, il suggère quelques points à partir desquels notre condition humaine d'*abalieta* (« abaliété »), constitutive de chacun de nous, peut nous montrer la voie à suivre en lui donnant un sens qui soit véritablement orienté vers autrui.

Historien de la littérature et critique littéraire, **Carlo Ossola** est professeur émérite au Collège de France, où il a été titulaire de la chaire Littératures modernes de l'Europe néolatine de 1999 à 2020. Il est membre de plusieurs académies savantes, dont l'Accademia nazionale dei Lincei, l'American Academy of Arts and Sciences et la British Academy.

SOMMAIRE

Vita nova
Un bilan : l'Europe néolatine
La spécificité du Collège de France
et le dépassement des disciplines
« Old men ought to be explorers »
En fermant ce livre...

La collection « Leçons de clôture »

Les ouvrages de la collection « Leçons de clôture » offrent à lire le dernier cours prononcé par certains professeurs du Collège de France dans le cadre de leur chaire. Bilan des recherches menées et forme de conclusion de leur enseignement, celui-ci fait écho au discours d'ouverture tenu à leur arrivée et publié dans la collection « Leçons inaugurales ». Cette collection est publiée à la fois en librairie sous forme imprimée et en accès ouvert *freemium* sur OpenEdition Books.

EXTRAITS

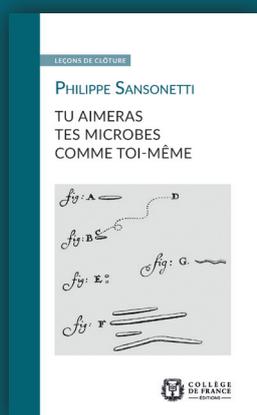
« Les termes *globalisation* et *mondialisation*, autrefois euphoriques, ont pris peu à peu des nuances négatives. Ils sont prononcés avec un fatalisme passif, et maintenant pandémie, ou bien suscitent une réaction qui active des attitudes défensives et qui choisit le local, le singulier, l'individuel, l'"identitaire contrôlable". Notre pensée a pourtant formulé, en Occident, des termes plus dynamiques de ce concept exprimé, du XIII^e au XIX^e siècle, par l'idée d'"universel", c'est-à-dire ce qui nous oriente (*uni-versus*) vers une même direction, une finalité commune, à partir de la même condition humaine. »

« Il s'agit certes de réduire l'expansion des "vanités compensatrices" pour nous recentrer sur quelque chose qui ne soit pas défensif mais [...] ouvert à l'universel, propre à définir la personne singulière en ce qu'elle a de plus commun et de plus susceptible de partage. Là aussi, les siècles qui nous ont précédés disposaient d'un terme efficace : l'*essentiel*, ce qui est "en essence" commun à tous, donc universel. »

« L'"universel" et l'"essentiel" sont donc les pôles autour desquels il semble important d'orienter une réflexion porteuse d'avenir. Ce double mouvement peut, de nouveau, être soutenu et inspiré par la tradition latine, l'universel de ce qui peut "nous réunir – tous – sous une même tente". [...] dès lors que nous commençons à penser en termes de "mots-tente", de "mots-abri", de "mots-refuge", de "mots-communauté", la réalité se présente immédiatement sous la forme d'un "moi pluriel" qui se retrouve, le soir, sous la même tente, avec d'autres errants, exilés et voyageurs d'avenir. Ce constat efface, petit à petit, l'articulation obsessionnelle – qui est la nôtre – de l'"ego" pour accéder enfin au vocabulaire pluriel d'"autrui", dans un mouvement de respiration constante entre "altruisme" et "abaliété". »

« L'abaliété inépuisable qui nous dénoue constamment de toute prétendue identité ajoute à chaque génération, tresse à chaque nouveau siècle, d'autres entrelacs. Ce petit nœud deviendra une étoile, puis un labyrinthe et, enfin, une efflorescence d'infini, dont les voix se multiplient en milliers d'échos. »

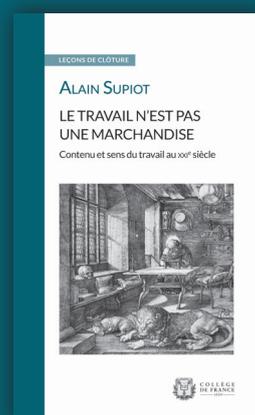
À DÉCOUVRIR
DANS LA MÊME
COLLECTION



2020



2020



2019